

Demande autorisation d'enregistrement, explication du sujet, ainsi que la confidentialité des données récoltés.

Interviewer : Bonjour, pouvez-vous vous présenter et décrire dans les grandes lignes votre parcours ?

Emilie :

Je m'intéressais à la Promotion des saines habitudes de vie, notamment, et plus ça allait, plus je m'intéressais aux questions environnementales. J'ai alors fait le programme Cours en éducation relative à l'environnement, programme de deuxième cycle et là vraiment, c'était un programme à faire comme vous le soir. Je continuais à travailler en même temps, mais ça m'a vraiment ouvert des horizons donc j'ai eu envie d'aller faire un doctorat dans le domaine. J'ai fait doctorat en sciences de l'environnement en m'intéressant dans mon doctorat au débat public sur des enjeux sociaux, écologiques et plus spécifiquement aux apprentissages qui se passent dans ces débats là aux apprentissages informels non formels, dans l'action sociale entre les différents acteurs. Et voilà donc je m'intéresse, surtout dans mes travaux de recherche, à ces questions là, de mobilisation citoyenne, puis de comment on peut renforcer ces pouvoirs d'agir des collectifs citoyens en favorisant et en valorisant aussi le dialogue des savoirs puis les échanges de pratiques tout ça à la relève. J'enseigne à la maîtrise en sciences de l'environnement, puis au sein de ce programme court de deuxième cycle et en éducation relative à l'environnement contexte de plein air aussi, y a un programme à l'UQAM sur les intervention plein air

Emilie

Ca ressemble un peu à ça.

Interviewer

D'accord. La deuxième question, c'est que ce programme que vous, IUQAM, c'est un programme, une formation en ligne. Elle est hybride. Si j'ai bien compris, donc du descriptif et LR,

Emilie

Elle se donne soit en ligne soit en présentiel depuis les débuts. Ça fait plus d'une vingtaine d'années, peut être 22 23 ans, que le programme existe. Et ça, il a existé dans les deux formats depuis le début.

Interviewer

Depuis 20 ans, il existait déjà un format en ligne? A distance,

Emilie

on va dire oui à distance à l'époque

1 **Interviewer**

2 Vous, en tant enseignante formatrice d'adultes en éducation relative à l'environnement. Est ce que vous
3 pouvez un peu me citer les compétences et les connaissances qui vous permettent l'exercice de ce
4 métier en particulier ?
5

6 **Emilie**

7 Bah c'est sûr que ça prend bien sûr une bonne maîtrise du sujet, ça prend aussi, bah la on est en
8 andragogie, donc ça prend essentiellement une très grande ouverture au parcours des personnes qui
9 viennent de la formation, c'est à dire un intérêt, une curiosité pour leurs parcours, un intérêt pour les
10 savoirs professionnels, les savoirs expérientiels de ces personnes là dans cette formation. On travaille
11 beaucoup avec l'approche, notamment des histoires de vie pour essayer de situer un peu le rapport à
12 l'environnement que les gens construit dans leurs histoires de vie. Puis, comment ce rapport là qu'ils ont
13 construit les amène à suivre la formation, puis comment, à travers ce rapport, ils se projettent dans leurs
14 interventions futures. C'est donc une trame importante donc en termes de compétences pour
15 l'enseignant, l'enseignante, c'est ça, faut être à même de mobiliser des approches plus spécifiques du
16 champ de l'andragogie. Il faut aussi être bien sûr connecté sur l'actualité parce que bon l'
17 environnement. C'est quelque chose qui est, qui est toujours très mouvant et constamment, mais qui peut
18 faire l'objet de controverses aussi.
19 Et puis, c'est sûr que ça anime aussi les étudiants, les étudiantes, quand on se connecte aux réalités
20 contemporaines là. Puis, sinon, ça prend aussi des compétences de généraliste, mais des compétences
21 aussi d'analyse systémique. Parce que c'est ça, c'est c'est des questions qui ..Ça à plusieurs dimensions.
22 Et aussi ce que je voulais dire, pas les idées très claires, car je suis encore un peu malade, j'étais très
23 malade et je m'en remets là.
24

25 **Interviewer**

26 Ne vous inquiétez pas, c'est très bien
27

28 **Emilie**

29 Mais j'ai encore un peu de brouillard dans la tête. Et donc, ce que je voulais dire, c'était à propos de
30 ...Mais c'est ça d'être capable de se situer dans une approche plutôt socio constructiviste aussi, puis dans
31 une approche plus critique, donc je pense ce sont toutes je ne sais pas si on peut toutes les appeler des
32 compétences mais oui il y a des compétences de type critique, éthique, politique et épistémologique là
33 qu'il faut certainement maîtriser pour être dans cette fonction de pensée et relationnel.
34

35 **Interviewer**

36 Tout à fait. Et par rapport au format numérique, est ce que vous pensez qu'il y a des compétences
37 spécifique, par rapport au fait que la formation, elle, a une partie qui est en ligne?
38

1 **Emilie**

2 Bah peut être je peux vous dire quelques mots sur la manière dont ça se passe, comment ça se passe
3 notre formation en ligne , jusqu'à il y a deux ans, tout se passe à travers la plateforme Moodle. Vous
4 connaissez ?

5

6 **Interviewer**

7 Oui, oui, l'UCL l'utilise

8

9 **Emilie**

10 et donc il y a des modules de formation qui sont... Mais en fait, tout se passait là je sais pas depuis
11 combien d'années, au moins? Au moins une douzaine quinzaine d'années avant ça, je sais qu'il y avait
12 des CD-ROM en fait, au tout début de la formation, c'était sur CD_ROM. Et donc, puis, c'étaient des
13 appels téléphoniques avec les tutrices à l'époque, parce que c'était dès le départ. Ça a été un programme
14 qui a été offert à l'international et donc, il y a une vingtaine de modules de formation thématiques et à
15 l'intérieur desquels sont intégrés des activités. Et donc, au tout départ, c'était un peu plus comme des
16 travaux dirigés. Si on veut lectures, diriger des travaux, il y avait des moments de travaux d'équipe et ça
17 se passait vraiment tout à distance, avec parfois des appels téléphoniques.

18 C'est sûr que ça a évolué au fil des années, étant donné les développements technologiques. Ensuite de
19 ça, c'est passé sur Moodle avec encore les modules de formation, mais là, on a ajouté des forums des
20 clavardages en ligne. Et finalement, depuis la pandémie, en fait, avec l'explosion des possibilités de
21 rencontres virtuelles et bah là on a ajouté des rencontres ZOOM pour initier chacun des modules de
22 formation, donc là des compétences spécifiques euh je pense qu'il suit un peu qu'est ce qui se passe. On
23 n'est pas dans... On n'utilise pas des technologies spécialisées, donc rien, sinon que quand on a du
24 faire, on a du faire en dernier, un cours hybride, c'est à dire que là on avait dans une même cohorte des
25 gens qui était en présence en classe et déjà, qui était à distance. Et là, oui, ça, c'est très énergivore et ça
26 demande des compétences, du soutien, tout ça. Mais moi, j'ai réalisé que c'est pas ça. En tout cas, mon
27 expérience d'un cours en mode hybride. J'ai réalisé que je souhaitais pas refaire cette expérience là
28 parce que justement, on met trop, trop, trop d'attention sur la technologie, puis la gestion de groupe. Et
29 puis, ça devient un peu plus difficile de bien guider le contenu, et de bien guider les échanges. J'ai pas
30 trouvé que c'était évident quoi?

31

32 **Interviewer**

33 Hybride dans quel sens ?.

34

35 **Emilie**

36 en synchrone on avait des gens qui étaient en classe et puis on avait déjà qui étaient à distance sur le
37 zoom.

38

1 **Interviewer**

2 Parce qu'il y a hybride, où il y a toute la classe qui est en asynchrone, donc tout le monde étant
3 synchrone et l'autre partie où on est tous en synchrone, en présentiel, il y a cette formulation là
4 d'hybridation aussi qui existe ici. Nous, on appelle ça ici la comodalité. Les deux sont faits en même
5 temps.

7 **Emilie**

8 exactement

10 **Interviewer**

11 Il y a une partie qui est dans l'amphi. Et donc, si j'ai bien compris, c'est que la gestion des deux groupes en
12 même temps, ce n'était pas évident pour vous ?

14 **Emilie**

15 Non, même si on était deux enseignantes,
16 c'était très énergivore en terme de gestion technique et relationnel. parce que on sait plus ou regarder,
17 par exemple, on avait 5 ou 6 personnes en classe et on avait une vingtaine de personnes qui étaient sur
18 le zoom. Et puis on avait comme en fait vous vous imaginez la mosaïque de petites caméras ? projetés
19 dans la grande classe? Et puis là, c'est comme si nous qui étions en salle de classe, on avait l'impression
20 d'être un peu à l'extérieur de la salle parce que numériquement, il y avait plus de gens qui étaient sur le
21 zoom que dans la salle de classe. Et c'était c'était vraiment c'était particulier. Parce que si on ajoute
22 quand il y a du zoom, on ajoute le clavardage. Et plus ça va, plus les gens ont le réflexe au lieu de lever
23 la main, bah ils mettent quelque chose dans le clavardage. Et là, il faut gérer à la fois qu'est ce qui est
24 écrit dans le clavardage ? Il faut gérer les mains, il faut gérer les gens qui sont dans la salle et ça devient
25 quand même vraiment... Et puis après ça, il y a tous les pépins techniques, parce que même si on est
26 bien appuyé techniquement.... On avait un technicien qui était avec nous au téléphone au besoin, et qui
27 est venu avec nous en salle quelques fois. Mais il reste que ça n'est pas à l'abri du pépin technique. Et
28 tout ça, donc ? Ouais, je pense que c'est un peu de ça, mais un peu trop sur les épaules puis on en perd
29 en termes de qualité de l'enseignement/apprentissage.

31 **Interviewer**

32 Et vous, en tant que formatrice, comment vous situez vous ? Quel est votre rôle ? Comment vous situez
33 vous par rapport aux apprenants ?

35 **Emilie**

36 Ah ben moi, je me vois comme quelqu'un qui accompagne hein qui accompagne des personnes en
37 cheminement d'apprentissage, justement. Donc, par exemple, souvent je vais donner plusieurs choix de

lectures différentes. je vais leur dire, je leur présente les lectures. Puis je vais leur dire faites vos choix en fonction de vos idées de projets. Donc, ce n'est pas (ne termine pas sa phrase) et la même chose un peu dans .. on amène beaucoup à une analyse réflexive, critique, personnelle. Donc, des commentaires qu'on fait au regard des travaux que les étudiants et les étudiantes font. Ça va dans ce sens là d'accompagner où ils sont rendus, ce vers quoi ils tendent de les aider à clarifier leurs perspectives, les amener à clarifier leurs propres valeurs, leur propres.. Et c'est un peu comme ça qu'on fonctionne quoi.

Interviewer

par rapport à l'éducation relative à l'environnement. Quelle est votre approche pédagogique de la formation ? C'est à dire que d'après mes lectures, j'ai vu que l'éducation à l'environnement avait quand même une approche assez spécifique et qui a démarré avec la typologie de Lucas et l'éducation par l'environnement, pour l'environnement, par et pour l'environnement,

Emilie

Dans l'environnement,

Interviewer

Dans l'environnement aussi. Et donc, je me demandais quelle était votre approche dans ce programme?.

Emilie

Ouais, mais c'est ça, on essaie de mobiliser une diversité d'approches pédagogiques avec nos groupe en présentiel, quand la saison le permet, car le créneau horaire le permet aussi, comme par là exemple. Bof, vous savez, c'est l'éducation aux adultes, bah on est à l'université, c'est des cours de soir, donc en hiver, le soir, entre 18 h et 21 heures. C'est pas le temps d'aller jouer dehors au Québec, il fait trop froid (rires) mais quand on est dans le cours d'été, les mardis, jeudis soirs en intensif, le soleil il se couche beaucoup plus tard, il fait plus doux. Donc là, on fait des sorties terrain, donc c'est on s'adapte au fil de l'année au fil de l'année. Donc voilà, je parlé aussi un peu de l'approche par histoire de vie on mobilise des approches aussi sensibles, des approches critiques donc vraiment une diversité d'approche des études de cas et... Oui, souvent avec les études de cas, puis la pédagogie de projet, c'est super important et notamment il y a un cours complet, le dernier cours qui est basé sur la pédagogie de projet. Après avoir étudié ,après avoir vu un peu le paysage des théories et des pratiques en éducation relative à l'environnement dans le cadre du premier un cours de l'hiver, après s'être familiarisé avec un ensemble d'enjeux de champ des humanités environnementales. ça c'est le cours de l'été, et la en cours qui suit qui fait de l'été jusqu' au mois de décembre, la sur six mois, et là les étudiants se mettent en projet. ils développent une intervention dans leur milieu soit de travail ou leur lieu communautaire, leur milieu d'engagement. Donc, des fois, c'est un tremplin. Des fois, les gens, ils font un peu, ils veulent un peu changer de direction professionnelle, donc ils vont à la recherche d'un milieu pour vivre cette expérience-là , nous notre travail. C'est ça, c'est de les accompagner. Donc là, on met de l'avant, on... C'était le cas

depuis le début de la formation, mais dans le cadre de ce troisième cours, c'est vraiment la stratégie de la communauté d'apprentissage qui est, qui est la plus prégnante on va dire. Et puis, et voilà, ce qui fait qu'on a des rencontres de tutorat individuel avec les étudiants, les étudiantes, mais aussi des rencontres de groupe ou on partage finalement sur nos avancées. Et puis on sait, à travers ces partages là que nous, comme enseignants, on va amener des éléments théoriques qui ont trait plus par exemple à la gestion de projet, à la communication, à l'évaluation des aspects qui ont trait finalement à l'élaboration de projets, puis à sa gestion, puis à son évaluation. C'est un peu comme ça.

Interviewer

Et donc, ça, c'est un programme qui est quand même accessible pour des étudiants à l'étranger, à l'international, si j'ai bien compris. Oui.

Emilie

oui , depuis le début.

Interviewer

Et pour ces personnes là, comment ça fonctionne ? Par exemple, quand vous avez cité que vous faites quand même une éducation dans l'environnement au travers des sorties et autres. Pour cette partie là, comment ça se passe pour eux?

Emilie

on leur propose des activités qui sont chez eux, par exemple, comme des balades sonores alors pour justement y aller avec une approche sensible de découverte du milieu ou de re- découverte de son propre milieu. Par exemple, faire une balade sonore dans les environs de son domicile et donc on leur donne des guides. Puis après ça, on fait un retour. On fait un retour sur le zoom par clavardage sur l'expérience. C'est sûr qu'on en fait quand même moins là d'approche de sortie. On a moins de propositions de sorties en extérieur à offrir aux gens qui sont à distance. Mais on a quand même deux ou trois années au travers de l'année de ce type d'effort.

Interviewer

Et donc, le programme, il existe depuis une vingtaine d'années. Si je l'ai bien compris,

Emilie

je dirais 22 ou 23.

Interviewer

À 22, 23 ans, vous m'avez déjà présenté j'ai déjà lu le descriptif, mais est ce que vous pouvez vous, par vos propres mots, me le présenter en quelques mots ? Le programme.oui

Emilie

Je vais essayer de ne pas me répéter c'est un programme qui s'adresse à une diversité de personnes de profils, donc pas seulement des gens qui sont du domaine de l'enseignement, mais aussi on a des, par exemple, des psychologues, des ingénieurs, des gens vraiment de toutes professions et qui, à un moment de leur vie, s'intéressent plus spécifiquement aux questions environnementales. C'est pas toujours des gens qui s'intéressent nécessairement aux questions éducatives d'entrée de jeu. OK, il y a des gens souvent qui veulent mieux comprendre. On y a souvent des gens qui viennent dans la perspective ou dans une approche un peu plus behavioriste. Comment je peux faire changer de comportement des gens qui sont dans mon entourage ? c'est vrai qu'on discute de ça pas mal, on déconstruit ces approches-là, on en propose une diversité. Puis peut être une particularité du programme. C'est justement d'amener vers l'idée que quand on veut faire en sorte d'accompagner des gens à développer un agir, réfléchir une conduite donc à développer vraiment une réflexivité, puis là on sort justement de la logique de faire adopter des comportements des gens sans qu'ils s'en rendent vraiment compte.

Interviewer :

Très bien. Et voilà, c'est ce que je voulais, vous avez bien répondu, c'est le profil de ce public, finalement, qui y adhère. Et donc, j'ai pas bien compris. La dernière partie, c'était de sortir de cette idée, de pousser à des comportements pro-environnemental et d'avoir une approche plus réflexive. C'est ça.

Emilie

Oui, c'est ça parce qu'il y a quand même beaucoup de gens qui arrivent dans la formation un peu avec cette idée, si on veut, si on veut améliorer le sort de notre planète comme ça, c'est souvent comme ça que les gens vont s'exprimer, bein ça passe par les petits gestes. Puis qu'est-ce qu'on peut faire chacun chacune ? Puis comment on peut convaincre le plus grand nombre de personnes de manger mieux, de moins consommer, de mieux recycler et donc on est bien souvent il y a quand même un profil important d'avoir une proportion importante d'étudiants qui arrivent un peu avec ces idées là parce que c'est un peu ce qui est véhiculé dans la société. Et puis, nous on va les inviter à avoir un regard plus global sur les enjeux, plus critique, avec des questionnements plus de fond sur les enjeux. Et puis avec .. on va beaucoup amener sur la dimension politique aussi de nos choix. Est effectivement de l'éducation relative à l'environnement. donc on ouvre vers davantage vers l'écocitoyenneté c'est ça la. vers L'engagement éco citoyen, que ce soit dans des organisations de quartier, que ce soit dans le milieu de travail, cela peut prendre différentes formes, que ce soit en s'impliquant en politique municipale, après, ça peut prendre plusieurs formes, mais c'est un peu des lignes qu'on dans la formation.

Interviewer

1 D'accord. Voilà.

2

3 Interviewer

4 Je voulais savoir à quel moment est ce que vous avez participé récemment dans la conception d'un
5 module ou d'un cours par rapport à ce programme ? Vous avez déjà récupéré un cours existant ou
6 comment ça s'est passé pour vous ?

7

8 Emilie

9 Ouais, mais personnellement, j'ai déjà enseigné les 3 cours de ce programme-là, c'est sûr qu'on a ces
10 modules de formation qui servent vraiment de socle à la formation. Le deuxième cours est
11 celui qui a été le plus revu, c'est à dire que au départ, ce cours là s'appelait Environnement, savoirs et
12 stratégies. Et c'était davantage pour s'approprier davantage certaines, certains grands enjeux socio-,
13 écologiques, des enjeux plus de gestion environnementale et avec l'évolution des choses,
14 l'environnement est devenu de plus en plus traité dans les médias. C'est comme des savoirs qui sont
15 devenus de plus en plus maîtrisés, on va dire à la population en générale et on a revu petit à petit le
16 contenu de ce cours là, et puis l'an dernier, on a vraiment formalisé, on a revu les objectifs, on a fait une
17 modification de ce cours là et maintenant, ils portent le titre d'humanité, environnement je ne suis plus
18 certaine parce que là on ne la pas encore refait, ça va être effectif cette année.
19 Mais c'est humanités environnementale relation, attendez je ne vais pas vous dire n'importe quoi. et
20 donc, oui, j'ai participé à la refonte de ce cours, humanité environnementale, contribution à l'étude des
21 relations entre l'être humain et la société et à la nature et et voilà. Donc, c'est entre autres à travers ce
22 cours l'approche de l'histoire de vie, se vit beaucoup. C'est comme la trame de fond de ce cours là, à
23 travers l'écriture d'un journal de bord, puis avec une présentation faite en fin de session à des étudiants et
24 étudiantes. Et aussi, bhein dans ce cours là, on fait appel à différentes...; à différents domaines ont sous
25 champ des humanités environnementales comme l'économie de l'environnement, l'anthropologie de
26 l'environnement, les épistémologies de l'environnement. Donc on essaie d'ouvrir ce champ qui est très
27 foisonnant et qui est assez récent et qui date du début des années 2000. Donc on ouvre vraiment à cette
28 dimension là. Qui était chose qu'on faisait un peu moins jusqu'à il y a une dizaine d'années, on va dire
29 dans notre formation.

30

31 Interviewer

32 D'accord, et pour la refonte de ce nouveau cours, est ce que à quel moment de sa conception avez vous
33 pensé ou aux interactions sociales là dedans ? Est ce que les étudiants réagissent entre eux ou comment
34 ça se passe ?

35

36 Emilie

37 Ça a toujours été ça, ça a toujours été et ça a toujours été des cours très ... Les étudiants ont toujours
38 été très mobilisés. Ça n'a jamais été des exposés magistraux là de 3 heures . Ici Les cours sont d'une

durée de 3 heures. ça n'a jamais été ça dans le programme. Il y a toujours, quand il y a un exposé, un exposé qui se veut interactif. Après ça, des travaux d'équipe après ça, sortie. Donc on varie beaucoup les approches. Donc, moi qui a suivi la formation y a 10 en 2009, dans mon souvenir, ça a toujours été. du moins ça l'était quand j'ai participé comme étudiante et puis de ce que j'ai compris de mes collègues qui ont fondé le programme, ça a toujours été à la base.

Interviewer

Et vous personnellement, comment vous interagissez avec par exemple ceux qui sont ceux qui sont en ligne.? Comment ça se passe avec eux ? Au niveau interactions sociales, c'est à dire quel type d'interaction, quel choix d'outils vous utilisez avec eux ? Comment ça se passe avec eux ?

Emilie

Comme je vous disais, on utilise la plateforme Moodle, on utilise les espaces de forums, les clavardage, donc on les utilise, soit il y en a un pour chacun des modules par rapport à des questions spécifiques. Mais il y a aussi des forums thématiques, par exemple, on lance des questions ou va retourner sur un, deux ou trois modules. Et puis on va lancer, par exemple, une question qui a trait à un enjeu d'actualité, puis de là on va créer une dynamique d'échange de ce type-là. On a des rencontres Zoom, c'est comme pour ouvrir chacune des modules. Et puis, dans ces rencontres-là, c'est sûr qu'on met un peu la table au niveau du contenu. Mais on invite toujours les étudiants, les étudiantes à se positionner, à apporter des éléments de contexte.

Interviewer :

Et les étudiants entre eux ? Est ce qu'ils sont amenés à collaborer au niveau des tâches ou pour la réalisation

Emilie

oui oui y a des travaux d'équipe qui se font.

Interviewer :

D'accord, et pour vous donc, est ce que pour un peu clôturer par rapport à mon sujet, que pensez vous des interactions entre apprenants entre formateurs, apprenants, apprenants dans ce champ spécifique qui est l'éducation à l'environnement ?

Emilie

Mais ça c'est ça je pense qu'on est, on est tous, et toutes un peu apprenant, apprenante. Mais on pourrait dire ça dans un autre domaine, je pense aussi, mais c'est un peu notre position, c'est un peu la

position épistémologique qu'on a développée avec les collègues là, c'est, on est vraiment dans une approche socio-constructiviste. On est ...on se situe dans des épistémologies interprétatives, critiques surtout, puis dans une valorisation des savoirs d'expériences, et tout ça, comme je le disais tout à l'heure. Donc moi, quand j'enseigne, je sens que chaque fois que j'enseigne, j'apprends aussi. Puis je pense que ça, je sais que ça se traduit dans ma manière d'animer, dans ma manière de m'ouvrir. C'est ça, aux parcours, aux savoirs, aux remises en question aussi que peuvent poser les étudiants, les étudiantes. Et puis, on incite aussi à ce que les étudiants et les étudiantes voient aussi ce qu'ils peuvent apporter les uns les autres et pour donner un exemple, on avait même fait, c'est un essai qu'on avait fait l'année dernière dans le cours d'été, on avait utilisé la plateforme, comment ça s'appelle déjà. j'ai oublié en tout cas, une plateforme en ligne où on peut, on peut intervenir en même temps sur Comme un tableau blanc si vous voulez la. Et on avait symbolisé chaque personne et on avait déjà comme mis des cercles avec le nom de chaque personne et au centre, on avait mis bah ça c'est l'environnement, ça va être où les rapports à l'environnement ? Plutôt. Ça va être notre objet d'étude et on avait commencé en disant Mais qu'est ce que chacun d'entre vous savait sur cet objet là ? Et puis donc on était, on avait commencé en mettant manière visuelle un peu le parcours de chacun, chacune. Les savoirs avec lesquels ils arrivaient sur l'objet qu'on allait étudier ensemble. Et après ça, on était retourné sur (pardon) ce schéma là qu'on avait composé ensemble en fin de session. Et donc c'est une manière aussi je pense que le fait de l'avoir ancrée finalement schématiquement, puis je pense, ça a eu un impact parce que il y avait vraiment cette dynamique là de une communauté d'apprentissage. Elle a été très présente dans cette session là. Ça peut être aidé.

Interviewer

Oui, sûrement, car c'est bien visualisé. On a vraiment une bonne idée. C'est pas de l'aide, non

Emilie

En tout cas, je vous enverrai un mail demain si je trouve.

Interviewer

Vous avez parlé tout à l'heure de rendez vous personnalisés, individualisés entre les apprenants. Est ce que vous pouvez m'en dire un peu plus?

Emilie

Non ce n'est pas entre eux mais nous comme enseignant, avec chacun des étudiants, des étudiantes ? Et ça, ça se passe surtout dans le cadre du 3ème cours. Donc, quand ils développent leur projet d'intervention ou alors on fait deux suivis au cours de la session, on en ferait plus au besoin en général deux c'est suffisant. Dans les premières étapes d'élaboration du projet, puis un autre rendez vous téléphonique plus vers la fin du programme qui ils doivent, comme un peu ramasser où ou ils en sont dans leurs rendus pour présenter aux collègues de classe dans le cadre d'un colloque.

1

2 **Interviewer**

3 Et pour tout ce qu'il y a, interaction asynchrone comment ? Comment ces adultes ? Ça peut ne pas être
 4 évident par moment de rédiger. Ça dépend du profil, mais. Quel est votre avis ? Qu'est ce que vous
 5 constatez quand vous voyez ces forums ? Moi, personnellement, il y a les forums, par exemple sur
 6 Moodle UCL sur 3 ans. Je pense que j'ai posté peut être un ou deux messages parce que voilà j'ai des
 7 appréhensions. Et vous, qu'en tant que enseignante ? Qu'est ce que vous constatez ?

8

9 **Emilie**

10 C'est sûr qu'il y a des limites au niveau de ce Moodle offre là, c'est sur que le forum, tel qu'il est conçu
 11 d'un Moodle, c'est pas si évident, quand des fois, on voudrait répondre. Vous savez, juste dessous.
 12 Qu'est ce qu'une personne a répondu ? Mais là, ça se retrouve... en tout cas, L'architecture est pas si
 13 évidente que ça. Moi, personnellement, j'ai réduit. Avant, il y avait deux forums, par exemple, pour que
 14 j'enseigne à cette session ci. Avant, il y en avait deux. J'ai réduit à un forum parce que aussi, les
 15 étudiants, les étudiants trouvent des que c'est pas si convivial. Puis. Il y en a qui aiment beaucoup
 16 s'exprimer à l'écrit, d'autres moins. Ici, il y a quelqu'un qui a déjà beaucoup, a déjà beaucoup dit, bah là
 17 l'autre personne de personnes dit bah qu'est ce qui me reste à dire c'est déjà pas mal étudié, donc c'est
 18 sûr qu'il y a enjeux là. C'est pour ça, d'ailleurs, que le zoom, je pense que c'est un plus pour nous. Mais
 19 après ça, l'enjeu c'est comme la formation est à l'international, il y a l'enjeu des fuseaux horaires et donc
 20 trouver les fuseaux horaires qui conviennent. Ici, par exemple, on a des gens de l'extérieur de Montréal
 21 qui vont préférer des cours du soir, mais si nous on fait des créneaux le soir en Europe, ça n'a pas de
 22 sens, ça, c'est dans le milieu de la nuit. Donc voilà, c'est que ce année, on a essayé, l'an dernier, on était
 23 sur un créneau qui était à peu près l'heure du midi cet année, on essaye un créneau plus sur l'heure du
 24 matin, dans la matinée, plus tôt. Mais il n'y a rien de parfait là parce que je pense qu'on va manquer. Si
 25 vous voulez des étudiants, il y a des gens qui vont pas s'inscrire à la formation parce qu'elles ne se
 26 trouvent pas dans Créneau horaire qui convient. C'est sûr que quand on n'avait pas le zoom la dessus,
 27 on pouvait davantage. On pouvait, on attrape tout le monde potentiellement, mais en même temps,
 28 parce qu'on ne peut plus penser faire des formations à distance sans avoir le contact visuel, puis
 29 l'interaction de groupe en synchrone, donc, c'est ça. chaque modalité a que ses avantages et ses
 30 inconvénients.

31

32 **Interviewer**

33 Est ce que vous avez une idée si les apprenants, est ce qu' ils communiquent entre eux, vous pensez ?

34

35 **Interviewer**

36 Ouais, mais l'an dernier, l'an dernier, il y a une cohorte qui justement qui avait qui avait décidé de se faire
 37 une communauté d'apprentissage sur le Zoom. Donc la journée qu'on avait cours, le soir ils se
 38 rencontraient à nouveau

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35

Interviewer

Oui.

Emilie

Parce qu'il avait beaucoup, il sentait vraiment le besoin d'échanger.

D'accord

Emilie :

Puis moi, à l'occasion, ça m'est arrivé d'y aller, mais bon, le soir, c'est il y a la vie de famille, mais c'est arrivée quand ma fille était couchée. Ça m'est arrivé d aller faire un petit tour pour les retrouver.

Interviewer

Et qu'est ce qui se racontait dans ces communautés là ?

Emilie

C'était libre. Oui, c'était mais bon souvent, il allait approfondir un thème qu'on avait pu aborder ou après ça, je n'ai pas participé, je peux pas vous dire exactement qu'est ce qui se disait, mais c'était vraiment en lien avec le cours.

Interviewer

d'accord, Voilà, je ne vais pas abuser de votre temps, je me demandais si vous avez des commentaires à faire concernant les questions abordées. Ou est ce que. Vous, en tant qu'experte dans le domaine, est ce que vous souhaitez ajouter ou préciser quelque chose ?

Emilie

Mais peut être ? Non, je pense que j'ai pas mal dit ce que je. Et ce, parce que vous avez une question importante. La socialisation, la manière dont on accueille finalement les parcours, les savoirs des uns et des autres, c'est vraiment une clé dans la formation des adultes. Mais je serais intéressé à avoir votre mémoire quand il sera terminé, ça m'intéresserait beaucoup.

Interviewer

Ah oui, bien sûr, vous êtes enseignante, donc il peut y avoir un échange. Je vais me renseigner sur cela auprès de ma promotrice

Merci un très, très, très grand merci de m'avoir accordé cet entretien. Merci pour votre collaboration.

- 1 **Emilie :**
- 2 Avec plaisir à la fin de journée.
- 3